



CENTRE UBUNTU  
LABORATOIRE D'ANALYSE ET D'ACTION  
PROMOTION DE LA PAIX ET DE LA RECONCILIATION



# RAPPORT NARRATIF ANNUEL

**JUILLET 2018**

CONSOLIDATION DES ACQUIS DE LA PAIX PAR LES THEATRES AXES SUR LES VALEURS

en partenariat avec

unicef  pour chaque enfant

<b>A</b>	<b>INTRODUCTION GENERALE</b>	<b>3</b>
	1. Contexte	3
	2. Objectifs	4
	3. Méthodologie d'intervention	4
<b>B</b>	<b>ACTIVITES REALISEES / PLANIFIEES</b>	<b>5</b>
	1. Formation de mise à niveau pour le personnel du Centre Ubuntu et de Tubiyage sur les compétences de vie courante(CVC) et valeurs d'Ubuntu	6
	2. Harmonisation du module intégré des CVC	6
	3. Etude de base	7
	4. Animations psychosociales	8
	5. Formations	9
	6. Redynamisation du réseau des jeunes en initiatives d'entraide et de solidarité	12
	7. Session d'échange d'expérience entre groupements	13
	8. Les activités de suivi, coaching et accompagnement des initiatives d'entraide et solidarité	14
	9. Etat d'avancement des changements en matière de cohésion sociale, de tolérance et d'égalité des genres	16
	10. Mobilisation des autorités locales	19
	11. Rédaction des magazines et production et diffusion des émissions à la radio	19
<b>C</b>	<b>CONTRAINTES MAJEURES ET OPPORTUNITES</b>	<b>20</b>
	1. Les contraintes majeures	20
	2. Les opportunités	21
<b>D</b>	<b>CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS</b>	<b>22</b>
<b>E</b>	<b>ANNEXES</b>	<b>23</b>
	Evaluation de la performance par indicateur	23
	Témoignages recueillis auprès des bénéficiaires du projet lors de la revue semestrielle	24
	Photos des jeunes dans leurs initiatives d'autonomisation	26



## I. CONTEXTE

La majorité de la population burundaise est composée de jeunes et adolescent(e)s aux prises avec des défis socioéconomiques particuliers. Avec un taux net de scolarisation secondaire de seulement 20%<sup>1</sup>, une grande partie de jeunes et adolescent(e)s burundais n'a pas accès à l'éducation secondaire formelle de qualité pouvant leur faciliter l'employabilité face aux opportunités éventuelles.

Les évidences des recherches montrent que les jeunes qui ont abandonné l'école et sans-emplois peuvent recourir à d'autres moyens pour gagner leur vie, notamment la criminalité, l'engagement dans des groupes armés, ou la prostitution.

Dans les circonstances actuelles du Burundi, il n'est pas surprenant que beaucoup de jeunes aient perdu confiance dans l'avenir.

En plus, les violations massives des droits de l'homme qui sont commises contre les adolescent(e)s depuis le début de la crise sociopolitique en cours, peuvent avoir des conséquences à long terme sur eux et sur leurs communautés, notamment le traumatisme, l'enrôlement dans les groupes armés, les comportements et attitudes de violence contre eux-mêmes et leurs communautés. Des recherches faites par l'UNICEF dans le but de comprendre les effets de la violence sur les jeunes ont mis en évidence que des adolescent(e)s jeunes de 10 à 13 ans montrent déjà des signes d'engagement dans les violences politiques<sup>2</sup>. Les jeunes ont cité trois facteurs structurels qu'ils considèrent comme facteurs

principaux du conflit au Burundi, à savoir les inégalités sociales et économiques (69 %), la pauvreté (39 %) et les questions foncières (36 %). Ils disent qu'ils font face aux défis d'accès à l'éducation et aux soins de santé de qualité, de chômage, de hausse des produits de consommation, de concurrence pour l'accès aux terres et de la baisse de la fertilité du sol, d'insécurité, du déplacement forcé, des perspectives économiques limitées et de manque de structures de soutien communautaire. Les jeunes perdent espoir et deviennent vulnérables à la violence (Sommers 2013, 2014 Seymour).

Ces vulnérabilités les exposent aux diverses formes de violence, sapent leur énergie positive et diminuent leur motivation à participer aux activités constructives pour leurs familles et la société.

Bien que les adolescent(e)s burundais soient résilients et aient un fort potentiel pour contribuer efficacement au développement de leur société, leurs capacités ne sont ni reconnues ni prises en charge à leur juste valeur, les laissant ainsi dans une situation d'exclusion qui engendre parfois des tendances antisociales. Une stratégie axée sur la résilience des adolescent(e)s est essentielle pour les aider à apprendre et à développer des compétences des choix éclairés sur leur bien-être, leur sécurité et leur avenir.

C'est pour cette raison que le Centre UBUNTU en partenariat avec l'UNICEF a contribué en deux phases aux résultats du Plan de Priorités en développant un projet de consolidation des valeurs de paix par l'implication et la participation de la jeunesse à la dynamique de la paix par les théâtres axés sur les valeurs d'UBUNTU.

Ce projet a été exécuté dans 26 communautés des 7 provinces du pays: Kayanza, Ngozi, Karusi, Gitega, Rutana, Makamba et Rumonge et 16 clubs.

1. UNICEF, Burundi At A Glance 2014, version 07-06-2014, quoting annual enrolment rate 2011-2012  
2. Seymour, Claudia. 2013. "Resilience Profiling and Capacities for Peace Among Adolescents in Burundi".

# A. INTRODUCTION GENERALE



## 2. OBJECTIFS

Nos objectifs étaient axés sur trois volets :

- Renforcer les compétences des jeunes sur les valeurs d'Ubuntu, les compétences à la vie courante et l'organisation des initiatives d'entraide et de solidarité (Modèle Vicoba) visant la consolidation de la paix
- Augmenter les initiatives d'entraide conduite par les jeunes à travers les chaînes de solidarité
- Faire un plaidoyer en faveur d'un environnement propice pour la mise en œuvre des activités de consolidation de la paix



## 3. MÉTHODOLOGIE D'INTERVENTION

Quatre approches ont été utilisées pour la mise en œuvre de ce projet :

- Animations psychosociales avec le théâtre narratif
- Formations sur les compétences à la vie courante et les initiatives d'entraide et de solidarité (modèle Vicoba)
- Suivi et accompagnement des jeunes dans leurs initiatives d'entraide et de solidarité
- Implication des autorités locales





## Activités planifiées

# B. LES ACTIVITES REALISEES

- . **Mettre à niveau le personnel du Centre Ubuntu et de TUBIYAGE ( Un partenaire local d'exécution qui s'intéresse aux théâtres interactifs) sur les compétences de vie courante(CVC) et valeurs d'Ubuntu**
- . **Harmoniser le module intégré des CVC**
- . **Mener une étude de base dans les 15 nouvelles communautés**
- . **Mener une animation psychosociale avec le théâtre narratif pour les filles et garçons dans les 15 nouvelles communautés à la base sur le rôle de la jeunesse dans la promotion de la paix et du développement axés sur les valeurs**
- . **Organiser un atelier de formation pour les filles et garçons des groupements communautaires appuyés, sur l'organisation des initiatives d'entraide et de solidarité**
- . **Mener le suivi des animations psychosociales et des formations**
- . **Mener un suivi conjoint par le Centre Ubuntu, TUBIYAGE et UNICEF**
- . **Assurer le coaching et accompagnement de 52 groupements à l'œuvre avec des initiatives de solidarité et d'entraide renforçant la cohésion communautaire**
- . **Organiser des séances d'échanges d'expériences entre les filles et garçons des groupements appuyés et d'autres initiatives communautaires similaires**
- . **Redynamiser le réseau des groupements Ubuntu en initiatives de solidarité et entraide**
- . **Produire et radio diffuser des émissions sur les activités de mobilisation des jeunes filles et garçons et parents (hommes et femmes) sur la consolidation de la paix par les théâtres axés sur les valeurs**
- . **Rédiger et publier 3 numéros de magazine sur les initiatives de solidarité et d'entraide (des filles et garçons) renforçant la cohésion communautaire axée sur les valeurs d'Ubuntu**
- . **Mener le suivi des groupements Ubuntu sur les initiatives de solidarité et d'entraide renforçant la cohésion communautaire**
- . **Mobiliser les autorités locales**
- . **Organiser une conférence de restitution auprès des autorités locales de 26 communautés d'intervention, de résultat de l'évaluation du projet sur le changement le plus significatif**

# 1. FORMATION DE MISE À NIVEAU POUR LE PERSONNEL DU CENTRE UBUNTU ET DE TUBIYAGE SUR LES COMPÉTENCES DE VIE COURANTE (CVC) ET VALEURS D'UBUNTU

Du 08 au 14 janvier 2018, une formation de mise à niveau pour le personnel du Centre Ubuntu et de Tubiyage a été organisée dans les enceintes du Restaurant Chez André. Les sujets principalement abordés étaient : les valeurs d'Ubuntu, la connaissance de soi, les rapports humains, la prise de décision et la sexualité chez les jeunes. Les résultats obtenus par les participants après la formation ont montré que les connaissances en matière des CVC ont été significativement renforcées.



## 2. HARMONISATION DU MODULE INTÉGRÉ DES CVC

Le module sur les CVC, et le module sur les valeurs d'Ubuntu, la gestion des traumatismes, la résolution pacifique des conflits, le leadership, la bonne gouvernance et l'autonomisation communautaire ont fait l'objet d'harmonisation pour un module intégré.



## 3. ETUDE DE BASE

Par le biais des administratifs locaux, les agents du Centre Ubuntu se sont rendus sur terrain pour recueillir les informations dans les nouvelles communautés.

45 autorités locales (administrateurs, chefs des zones, chefs collinaires) ont été contactées. Ces dernières nous ont permis d'avoir une idée générale sur l'état des lieux, les groupes sociaux qui existent, les problèmes psychosociaux des jeunes, le niveau d'étude, les relations entre les jeunes, les problèmes des jeunes résolus par la commune, les rêves des jeunes pour leurs communautés, l'effectif des jeunes vulnérables, les projets des jeunes, la contribution des jeunes dans la promotion de la paix, les conflits culminants, etc. La majorité des conflits recueillis étaient centrés sur les conflits entre rapatriés et résidents, les conflits fonciers, les conflits entre les jeunes qui ne partagent pas les mêmes opinions politiques et les conflits entre les déplacés et ceux restés sur les collines.



### Présentation du contexte sociopolitique des nouvelles communes

#### Matongo

Globalement la sécurité est plus ou moins bonne dans la commune. Les principaux problèmes sociaux observés et qui affectent en grande partie les jeunes sont relatifs au vol domestique, au vol des produits vivriers dans les champs, à la consommation des stupéfiants et des boissons alcoolisées et prohibées, aux jeux de hasard, etc. "Les principales plaintes liées aux droits humains sont entre autres le phénomène de concubinage, des violences faites aux femmes et aux enfants". On observe aussi quelques cas de violences faites aux hommes. Il y a aussi des cas des jeunes qui s'affrontent suite aux différentes appartenances politiques.

#### Mabanda

« La population de la commune Mabanda est composée en majorité par des jeunes de moins de 25ans qui représentent 67 % de sa population <sup>2</sup>». En commune Mabanda, le commerce intérieur a été fortement perturbé pendant la crise. Les circuits de distribution intérieure, les centres de négoce, les magasins et autres boutiques ont été détruits ou pillés. Lors de l'entretien avec les jeunes de cette commune au mois de mars 2017, les jeunes ont affirmé que souvent, ils s'affrontent suite aux conflits fonciers qui opposent leurs familles. Leurs parents les livrent dans certains actes de violence car ils les considèrent comme une force invincible.

#### Makebuko

La commune a été très touchée par la crise de 1993. « Le chômage et le vagabondage sexuel menacent les jeunes. Les jeunes sont aussi exposés aux manipulations politiciennes. La famine due à la sécheresse, le vol dans les ménages et les champs sont aussi les problèmes qui dérangent la population de la Commune Makebuko<sup>3</sup>. La violence entre les jeunes issus des camps de déplacés et ceux restés sur les collines, les conflits entre les jeunes des différentes appartenances politiques créent un climat malsain dans la population.

#### Bugenyuzi

La préoccupation des jeunes reste le manque d'emploi et l'insécurité signalée dans la commune. Les relations entre les jeunes des différents partis politiques sont souvent tendues car suite au manque d'occupation, ils sont exposés à la manipulation des leaders politiques<sup>4</sup>. Les gens en général et surtout les jeunes vivent dans l'incertitude du lendemain.

#### Gashikanwa

La préoccupation des jeunes reste la pauvreté liée au manque d'emploi qui s'accroît dans la communauté. La situation sociopolitique est aussi douteuse. On remarque une peur provoquée par les rumeurs disant que d'un moment à l'autre, les gens vivant dans les sites vont être massacrés<sup>5</sup>. Les jeunes restent toujours aux aguets pour se venger contre une éventuelle attaque.

#### Busiga

Les préoccupations des leaders ne sont pas visibles. Il y a une grande suspicion entre les policiers et les jeunes vivant dans les sites des déplacés. Les droits de l'homme sont plus ou moins respectés, mais le chômage des jeunes entraîne la violence et le dégoût de la vie chez ces derniers<sup>6</sup>. Il y a une méfiance accrue entre les jeunes liée aux différences ethniques et partisans.

1. Etat des lieux de la gouvernance de la province Kayanza au cours de l'année 2014.

2. Monographie de la commune Mabanda, Septembre 2006

3. Informations recueillies auprès des jeunes de cette commune lors des activités de suivi en commune Itaba.

4. Informations recueillies auprès des jeunes de cette commune lors des activités de suivi en commune Buhiga

5. Informations recueillies auprès des jeunes de cette commune lors des activités de suivi en commune Ruhororo

6. Informations recueillies auprès des jeunes de cette commune lors des activités de suivi en commune Ruhororo

## 4. ANIMATIONS PSYCHOSOCIALES

L'animation psychosociale à travers les théâtres narratifs a été menée dans les 15 nouvelles communautés. 1113 personnes ont assisté aux théâtres narratifs. Le Théâtre Narratif est une stratégie utilisée pour consolider le tissu social d'une communauté en déplaçant l'insistance sur les seuls problèmes vers les forces. Il s'agit d'un Counselling communautaire.

Après le théâtre narratif, 60 jeunes, avec lesquels on a continué le projet ensemble, ont été constitués dans chacune des 15 communautés (900 jeunes), soient 421 filles et 479 garçons.



### Les problèmes soulevés lors des théâtres narratifs

Au cours des descentes menées à ce sujet, les participants ont soulevé différents problèmes qu'ils rencontrent au sein de leurs communautés.

Les problèmes principaux sont :

- La pauvreté
- La suspicion due aux divergences d'opinions politiques
- Le vagabondage sexuel
- L'ivresse
- Les suspicions par rapport aux divergences ethniques
- L'oisiveté chez les jeunes
- La cupidité et le suivisme
- Les conflits fonciers
- La polygamie



Selon ces jeunes, le taux de gravité de ces problèmes va manifestement decrescendo grâce aux activités antérieures menées par le Centre Ubuntu toujours en partenariat avec l'UNICEF.

### Résultat atteint par rapport au résultat attendu

Comme l'indicateur de base le met en exergue, la population cible à participer dans les animations psychosociales avec théâtre narratif était fixée à 2200. Les jeunes émanant des clubs Ubuntu et les associations ont fait un total de 1113 participants s'ajoutant à 1109 personnes de la première phase d'où 2222 personnes. Cela nous a permis de pouvoir identifier tant d'antiveurs qui hantent les communautés de nos zones d'interventions. 65% des participants ont témoigné au cours des séances de suivis qu'ils ont changé grâce à l'animation psychosociale avec le théâtre narratif, une approche qui leur permet d'identifier eux-mêmes les problèmes principaux et y apporter des solutions.



## 5. FORMATIONS

### RENFORCEMENT DES CAPACITES ET FORMATION AUX COMPETENCES DE LA VIE COURANTE (CVC)

#### Introduction

Le module sur les valeurs d'Ubuntu portait essentiellement sur cinq points :

- Concept « Valeurs d'Ubuntu »
- Connaissance de soi
- Rapports Humains
- Prise de décision
- Sexualité chez les jeunes

Les « Valeurs d'Ubuntu » se réfèrent facilement à un ensemble de valeurs humaines telles que l'entraide, la solidarité, l'honneur, le respect mutuel, la générosité, la gratuité etc. C'est par l'inculcation de ces valeurs que les jeunes parviendront à dépasser tous les conflits souvent identitaires liés aux intérêts sociopolitiques.

Certaines personnes, y compris les jeunes, ont des compétences qui sommeillent en eux mais ne le savent pas. Certaines d'autres connaissent de difficultés à se déterminer ou se décider sur quoi faire. Il y en a d'autres qui échouent du fait qu'ils ne savent pas comment entretenir des relations avec les autres dans l'entourage.

C'est dans cette optique qu'une telle formation a été réalisée à l'endroit des jeunes de nos zones d'intervention.



#### Formation proprement dite

Une formation des jeunes de 15 nouvelles communautés formant 30 groupements a été faite sur le renforcement des valeurs d'Ubuntu et les Compétences à la Vie Courante. 900 jeunes, soit 421 filles et 479 garçons ont suivi cette formation. Pour évaluer les connaissances acquises, on a fait faire un test.

La formation sur les CVC est d'une importance capitale dans la mesure où elle permet une connaissance de soi de tout un chacun à travers la prise de conscience de ses forces et de ses faiblesses. Ne permet-elle pas aussi de renforcer les capacités des personnes à prendre des décisions et faire face aux risques et aux situations d'urgence et de survie auxquels ils peuvent être confrontés en agissant d'une manière positive qui leur apportera des bienfaits, ainsi qu'à leur entourage ? Cette approche éducative devrait en tant que telle permettre une application effective par les individus, soit indépendamment, soit en relation avec d'autres, de toutes les formes de connaissances acquises, de sorte qu'ils puissent se considérer comme étant les acteurs principaux de leur propre destin et de celui de la société dans laquelle ils évoluent.

#### Résultat atteint par rapport au résultat attendu

On a constaté que 80 % de jeunes filles et garçons ont plus de 60% au post test de la formation sur les compétences à la vie courante. Avec la première phase du projet, 62.5% de jeunes filles et garçons ont eu plus de 60% au post test. Le total cumulatif des résultats atteints s'élèvent à 71.25%. D'où l'atteinte de l'indicateur cible à ce niveau.



## FORMATION SUR LES INITIATIVES D'ENTRAIDE ET SOLIDARITE (MODELE VICOBA)

### Introduction

Les jeunes des communautés se lamentent en disant que le chômage est la principale cause des comportements en déphasage avec les valeurs d'Ubuntu observés chez certains d'entre eux. Ils indiquent également qu'ils ont la volonté d'entreprendre une activité d'autonomisation, mais que l'accès au financement dans un environnement bancaire constitue un frein à cette initiative car l'octroi du crédit est conditionné par la présentation des garanties ou des hypothèques. L'accès au microcrédit devient donc un des handicaps majeurs pour toutes leurs initiatives d'auto développement.



**Eliane NIYONSABA,**  
Mutambara, Rumonge

*« Avec les problèmes des yeux, je n'ai pas pu continuer mes études. J'ai dû arrêter dans la classe de 8ème année. Mon avenir m'est paru incertain et sombre. Depuis mon enfance, je disais à mes parents que je deviendrais un docteur. Un rêve qui à un certain moment n'avait plus ni de fondement ni de raison d'être dans mes pensées. Je me suis dit que je dois être résiliente et me lancer dans le petit commerce. Mais, à vrai dire, je ne voyais pas où commencer et où trouver le capital pour me lancer.»*

Tel est l'un des propos des jeunes désespérés de leur avenir. C'est dans ce souci, que le Centre Ubuntu en partenariat avec l'UNICEF a initié une nouvelle méthode d'Épargne et de Crédit, modèle Vicoba, un modèle qui permet aux jeunes dépourvus des moyens pour ouvrir et alimenter un compte dans une banque ou une micro finance.

### Historique de l'épargne et crédit, modèle VICOBA

Le modèle VICOBA (Village Community Bank) qui existe aujourd'hui en Tanzanie a commencé au Niger sous le nom du modèle MMD (Mata Masu Dubara) qui signifie « les femmes en mouvement ». Le modèle était spécifiquement conçu pour renforcer les femmes financièrement. Le modèle était plus tard adopté par d'autres pays comme Zimbabwe, Mozambique, Ouganda et Erythrée. En Tanzanie, le modèle était modifié et adapté l'Initiation du Développement Economique et social de la Tanzanie (SEDT)<sup>1</sup> en 2002 et baptisé Village Community Banks (VICOBA). Les membres de VICOBA se comptent entre 15 et 30 et se rencontrent chaque semaine pour la mobilisation des fonds. Après 12 semaines, c'est là où l'octroi des crédits commence pour ceux qui ont déjà des microprojets à entreprendre. L'objectif du VICOBA est d'apporter un supplément aux revenus de ses membres par la provision des crédits aux membres. Sur base des actions qui sont dans la caisse, le crédit correspond à un plafond de la somme totale des actions en caisse multipliées par trois.

A la tête de chaque groupement, il y a un comité exécutif composé de cinq membres : Président, Secrétaire, Comptable et deux Comptables adjoints.

La caisse d'épargne et de crédit comprend trois compartiments : Compartiment des actions, compartiment de la caisse sociale et compartiment de la caisse des sanctions.

### Formation proprement dite

900 jeunes (421 filles et 479 garçons) ont bénéficié la formation sur l'entraide et solidarité modèle VICOBA. Les jeunes ont été conscientisés, apprenant que sans les bailleurs de fonds, ils peuvent lutter contre la pauvreté avec leurs propres moyens et renforcer la cohésion sociale. Au début, cela apparaissait étrange mais ils ont été convaincus sur la faisabilité avec l'appui des exemples émanant des groupements déjà constitués en se basant sur leurs avancées. Aujourd'hui, ces jeunes conduisent des initiatives qui les aident à subvenir aux besoins tant individuels que familiaux, ils participent aussi aux coûts des soins médicaux des membres de la famille.

<sup>1</sup>. Social and Economic Development Initiation of Tanzania

### Valérie BAKUNDUKIZE, Gatara, Kayanza



*«Ma mère est tombée malade et nécessitait une hospitalisation. Mon père n'avait pas de l'argent pour couvrir le coût d'hospitalisation de ma mère. Heureusement, j'avais de l'argent sur mon compte que j'ai eu des intérêts des ventes que j'avais faites. J'ai ajouté cet argent au crédit que j'ai contracté à la caisse d'épargne et crédit du groupement. Par après, je l'ai faite soigner et maintenant elle se porte très bien et j'en suis fière.»*

Le témoignage de BAKUNDUKIZE Valérie ressemble à ceux des autres qui sont aujourd'hui très satisfaits du pas franchi dans leurs initiatives d'entraide et de solidarité

## Résultat atteint par rapport au résultat attendu

Les jeunes (filles et garçons) ont entrepris des initiatives parmi lesquelles 58% d'elles sont entreprises par les jeunes filles (557 initiatives des filles contre 403 initiatives des garçons). L'indicateur cible des jeunes filles et garçons participants aux initiatives renforçant la tolérance, la cohésion sociale et l'égalité de genre n'a pas été atteint (1320 jeunes). La raison en est que l'octroi des crédits est encore au début pour certains groupements. Seulement, ils sont à un rythme très prometteur vu le courage des jeunes à mener leurs propres initiatives. Ceux qui n'ont pas encore contracté des crédits expriment leurs initiatives à travers leurs rêves.



Les initiatives qui sont menées par ces jeunes diffèrent selon les régions.

**Au sud (Makamba, Rumonge, Rutana) la grande partie des initiatives sont:**

- Le commerce de l'huile de palme
- Le commerce des noix de palme
- La location des palmiers
- Le commerce des tomates
- La culture des maniocs
- La vente d'Ububamo
- Vente des aubergines
- Bureau d'échange
- Pharmacie vétérinaire

**Au nord (Ngozi, Kayanza)**

- Achat et vente des chèvres
- Achat et vente des porcs
- Vente de banane
- Achat et vente des poules
- Vente des poussins
- Vente de la bière de banane
- Ouverture d'un restaurant
- La vente du café

**Au Centre (Gitega, Karusi)**

- Culture du riz
- Culture des haricots
- Vente de la bière de banane
- Vente des beignets
- Vente des savons
- Vente des avocats
- Ventes des légumes
- Elevages du petit bétail
- Vente des charbons



## 6. REDYNAMISATION DU RÉSEAU DES JEUNES EN INITIATIVES D'ENTRAIDE ET DE SOLIDARITÉ

Dans le but de redynamiser des groupements Ubuntu en initiatives d'entraide et de solidarité, 26 jeunes, représentant 26 groupements des 11 communautés et 3 jeunes représentant 3 antennes ont participé dans un atelier de redynamisation du réseau Ubuntu. Ces jeunes participants ont échangé sur des expériences sur la vie économique, sociale, politique et environnementale de leur localité d'origine. Comme le comité du réseau existait déjà, il a fallu ajouter quelques représentants des nouvelles communautés. Ce réseau des communautés Ubuntu est réparti en 3 antennes selon leur proximité géographique.

### Antenne du Nord:

- Gatara
- Mubanga
- Ruhororo

### Antenne du Sud:

- Nyabigina
- Buzimba
- Kibago
- Mabanda
- Nyentakara
- Giharo

### Antenne du Centre:

- Bugendana
- Itaba
- Karusi
- Makebuko
- Bugenyuzi

Ce réseau aidera à l'échange des marchandises, comme il est évident à partir des initiatives menées par ces jeunes, ces dernières diffèrent d'une région à une autre. C'est l'ultime objectif, échange des biens et des expériences.



## 7. SESSION D'ÉCHANGE D'EXPÉRIENCE ENTRE GROUPEMENTS

Dans l'optique de renforcer les liens sociaux entre les jeunes des différents groupements communautaires, le Centre Ubuntu a effectué des descentes sur terrain dans 3 localités (Makamba, Ngozi et Gitega) où les jeunes des différentes régions se sont rencontrés pour échanger leurs expériences sur l'état des lieux de leurs groupements, les facteurs de succès, les défis ainsi que la vision des jeunes qui ont choisi d'adhérer dans les groupements d'épargne et de crédit.

L'objectif était de faire des échanges sur l'état des lieux des groupements et la vision des jeunes membres des groupements. Des témoignages sur la cohésion sociale, la tolérance et l'égalité des genres ont été recueillis.

### Vision des jeunes

- Achat d'un moulin de maïs, manioc et de riz
- Achat des vaches pour aboutir à faire la chaîne de solidarité
- Usine à savon
- Les grossistes de vente des habits
- Cafétéria
- Coopérative
- Boutique
- Vente des engrais chimiques
- Achat des motos de transport
- Construction des salles de location
- Achat des camions pour faire le commerce
- Pratiquer l'élevage et l'agriculture moderne
- Avoir un champ propre de l'association
- Achat des parcelles
- Elevage des poules pour faire le commerce des œufs
- Elevage des porcs
- Elevages des vaches



Les suivis effectués par les agents du Centre Ubuntu ont révélé que cette échange d'expérience a changé la mentalité de certains groupements qui étaient moins avancés et moins déterminés par rapport aux autres. Ils ont pris modèle des autres groupements.



## 8. LES ACTIVITÉS DE SUIVI, COACHING ET ACCOMPAGNEMENT DES INITIATIVES D'ENTRAIDE ET SOLIDARITÉ

### 1 Etat d'avancement

Les activités de suivi et de coaching ont été menées dans 52 groupements des 26 communautés bénéficiaires du projet. L'objectif était de visiter les groupements pour identifier les avancées, les opportunités et les défis rencontrés au niveau du groupement dans l'ensemble et au niveau individuel quant à la participation à l'épargne et à l'accès au crédit.

Grâce aux activités de coaching et accompagnement:

- 748 jeunes (436 filles et 312 garçons) participent aux initiatives.
- 748 initiatives sont conduites par les jeunes.
- Une somme cumulée de 37.141.700 Fbu Francs Burundais a été déjà mobilisée par les anciens 22 groupements pendant les activités d'épargne. Les 30 nouveaux groupements ont déjà mobilisé 12.543.400 Fbu (à moins de 6 mois).
- Un montant total de 10.789.700 Francs burundais est déjà octroyé comme crédit à 89 jeunes (48 filles et 41 garçons) dans les nouveaux groupements et un montant de 36.429.900 Francs burundais est déjà octroyé comme crédit aux jeunes qui continuent à accroître leurs initiatives dans les anciens groupements.

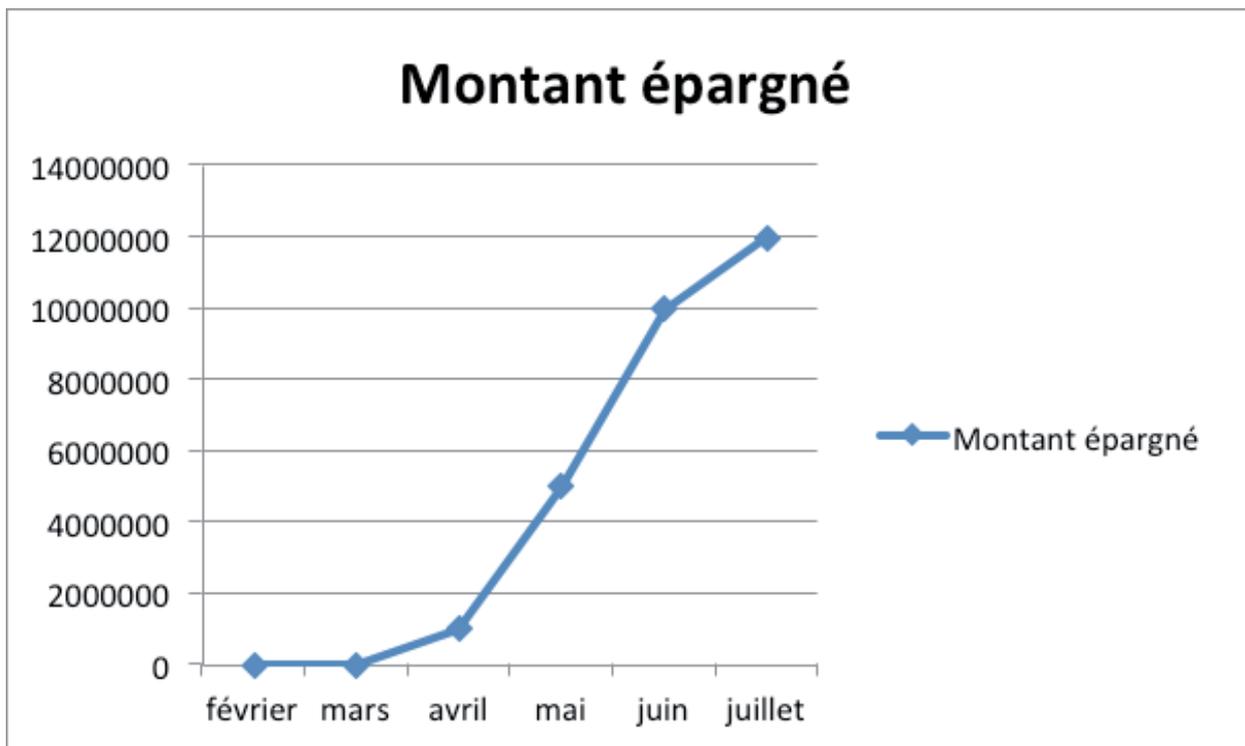
Parmi 1559 jeunes qui ont participé aux séances de suivi et coaching, leur niveau de tolérance a augmenté en passant de 267 à 511 (260 filles et 251 garçons). Aussi, le nombre de jeunes témoignant sur la perception de l'amélioration de la cohésion sociale dans leurs communautés a passé de 265 jeunes à 503 jeunes (289 filles et 214 garçons). Quant aux jeunes qui perçoivent que l'égalité des sexes empêche la violence contre les femmes, 413 jeunes (290 jeunes filles et 123 garçons) témoignent que les initiatives d'entraide et de solidarité contribueront à l'autonomisation de la fille, un des facteurs de lutte contre les violences faites aux femmes. Les cibles ont été atteintes et légèrement dépassées grâce aux formations et activités d'accompagnement à ces jeunes. Les rencontres régulières et les activités en commun ont beaucoup contribué au dépassement des différences d'où la perception de l'amélioration de la cohésion sociale, la tolérance et l'autonomisation de la fille burundaise.

### Impact de l'épargne et crédit, modèle VICOBA, sur la vie des jeunes et de la communauté

Le fait que les fréquences de rencontre se sont beaucoup multipliées, au minimum une fois la semaine, les jeunes en profitent pour discuter sur la vie sociale ce qui leur permet d'être soudés davantage, développent leur autonomisation et ne sont plus entièrement dépendants de leurs parents. Ils font des bonnes actions pour leurs pairs et cela contribue à la reconstruction du tissu social. La communauté en bénéficie beaucoup car les parents sont épaulés par ces jeunes à certaines responsabilités. Les parents et l'entourage sont très fiers, les autres jeunes les envient et voudraient adhérer à ces groupements.



## Cumul de progression de l'épargne et crédit (modèle Vicoba)



A l'image de ce graphique, on constate que la courbe est ascendante. Analytiquement, les jeunes sont déterminés à mettre en place une micro finance qui leur est propre. Ce qui est plus important est que 80% de la somme totale est dans la circulation dans les initiatives menées par les jeunes. Ils continuent à épargner et à contracter des crédits pour rehausser leurs initiatives.



## 9. ETAT D'AVANCEMENT DES CHANGEMENTS EN MATIÈRE DE COHÉSION SOCIALE, DE TOLÉRANCE ET D'ÉGALITÉ DES GENRES

### Amélioration de la cohésion sociale et de la tolérance dans les communautés

Le nombre de jeunes témoignant sur la perception de l'amélioration de la cohésion sociale dans leurs communautés a passé de 265 jeunes à 503 jeunes (289 filles et 214 garçons). Les cibles ont été atteintes et légèrement dépassées grâce aux formations et activités d'accompagnement à ces jeunes. Les rencontres régulières et les activités en commun ont beaucoup contribué au dépassement des différences d'où la perception de l'amélioration de la cohésion sociale



« je réponds au nom de Claudine NGENDAKUMANA d'ethnie tutsi et j'habite le site des déplacés de MUBANGA en commune Ruhororo depuis 1993. La crise qui a endeuillé le pays n'a pas épargné ma famille. Les hutu sont venus, munis d'armes blanches et ont tué mon père ainsi que 8 de ses enfants. Nous étions 9 enfants au total. Miraculeusement, nous avons pu échapper à la mort, moi et ma mère et nous nous sommes réfugiées au site de MUBANGA. La vie dans le site était un véritable chemin de la croix. Je n'arrivais pas à dormir, j'avais des hallucinations. Je pensais tout le temps à mon père, à mes frères et sœurs et surtout aux auteurs de cette hécatombe. Une haine viscérale s'était développée en moi envers les hutu. Ma mère me le répétait souvent, «les hutu, ils sont à hair, ce sont eux qui nous ont pris ton père, tes frères et sœurs ». Mon cœur était rempli de haine et je passais tout mon temps à maudire les hutu, tous les hutu. J'étais malheureuse parce que mon cœur était devenu une prison à l'intérieur de laquelle j'étais la seule détenue. Le pardon était le seul mot absent dans la liste de mon vocabulaire.

Un jour, les agents du Centre Ubuntu nous ont visités, si je me souviens bien c'était en 2013. Le message était : la tolérance et résilience pour travailler le vivre ensemble. Un message qui n'a pas pénétré mon cœur vu que le Centre Ubuntu avait réuni les gens qui vivent dans le site majoritairement tutsi et ceux qui habitent les collines à majorité hutu. Le Centre nous interpellait au retour des valeurs d'Ubuntu tels que: l'amour, le pardon, la tolérance...le vivre ensemble. A force de côtoyer les jeunes hutus de l'association Ubuntu et partager la parole avec eux, j'ai compris une chose: le malheur qui s'est abattu sur ma famille tutsi a également frappé la porte de l'autre ethnie. Nous avons tous été victimes d'une folle violence qu'a connue le Burundi. Si vous voulez tout savoir (elle laisse échapper un sourire coincé), je suis tombée amoureuse d'un hutu et on vit ensemble depuis 2015 et je suis heureuse avec lui. Aujourd'hui je me sens libérée et soulagée parce que les murs de la haine contre les hutu sont derrière moi et je ne suis pas la seule, mes amies du site le sont aussi»

« Je m'appelle Innocent NIYONKURU, de Mutambara en Commune Rumonge, Province Rumonge. Je suis militant du parti au pouvoir (CNDD-FDD) depuis quelques années. J'ai une dent contre M. Pierre NIYONKURU du parti FNL AMIZERO Y'ABARUNDI et cela n'a d'autres racines que dans la non appartenance au même parti politique. Avant la venue du Centre Ubuntu, on ne pouvait pas se mettre ensemble et pire encore quand on se rencontrait à la croisée de la rue, on ne pouvait pas se saluer, un comportement qui diffère de la culture burundaise. Quand l'administration locale nous a rassemblés à l'invitation du Centre Ubuntu, nous nous sommes retrouvés ensemble dans un même groupement. Aujourd'hui, grâce aux différentes formations du Centre Ubuntu, nous sommes des amis très intimes et nous comptons se porter garant lors de la demande du crédit. »



« Je m'appelle Kaneza Daphrose de Bucamihigo. Vraiment la cohésion sociale s'est beaucoup améliorée dans ma communauté. Par exemple moi avant je ne parlais pas aux batwa, je ne pouvais pas même les saluer car je ne les considérais pas comme les êtres humains comme nous. Mais aujourd'hui, nous nous saluons, nous échangeons sur des différents sujets de la vie sociale. S'il faut même se porter garant lors de la demande d'un crédit, je n'hésiterai pas à en être une des garants. »



Je m'appelle Aaron BANKUMUKUNZI, je suis de l'ethnie hutu et j'habite sur la colline à proximité du site des déplacés de Mubanga. Je suis né à la veille de la crise de 1993. En grandissant, les aînés nous disaient qu'il faut se méfier des tutsi qui habitent le site. On ne savait pas pourquoi jusqu'à ce qu'ils nous racontent que ce sont les tutsi qui sont à l'origine de la crise qui a soufflé sur notre pays au lendemain de la mort du Président NDADAYE, en octobre 1993. Lorsqu'on allait à l'école, on empruntait le chemin qui passe à côté du site de déplacés. Ces derniers nous jetaient les pierres. Pour nous défendre, on ramassait les pierres à notre tour pour essayer de repousser les agresseurs. Hutu des collines et tutsi qui habitaient le site de déplacés entretenaient une relation de chat et souri. Lorsqu'il s'agissait de jouer au football, parce qu'on avait un seul terrain dans notre zone, on divisait le terrain en deux. Une partie du terrain pour les tutsi et une autre pour les hutu. Lorsque, par malheur, le ballon franchissait la ligne vers l'autre camp, c'était la guerre qui s'en suivait. J'ai grandi avec la haine des tutsi dans mon cœur. Mais un jour, le Centre Ubuntu nous a visités et nous a sensibilisés sur le retour des valeurs d'Ubuntu. Visite après visite, le Centre Ubuntu a créé une association d'ubuntu dans laquelle se trouvaient jeunes hutu et tutsi. Cela m'a aidé à libérer la parole et à côtoyer ceux que je croyais être mes ennemis. Aujourd'hui, je n'ai pas de meilleurs amis que les tutsi, grâce au travail du Centre Ubuntu. Merci à eux.

Ndikumana Jean un jeune twa témoigne : « moi personnellement je trouve que les relations entre nous les batwa et le reste de la communauté sont bonnes car dans le temps passé nous avons crainte d'approcher les hutu et les tutsi, eux aussi ne voulaient pas nous voir. Mais aujourd'hui les choses ont changé, nous échangeons et nous partageons tout (la bière,...) nous menons vraiment une très bonne vie ensemble. »



**Sur 500 jeunes attendus de percevoir l'amélioration dans la cohésion sociale à la fin du projet, 503 jeunes (289 filles et 214 garçons) en perçoivent déjà.**

**Sur 500 jeunes attendus de percevoir le niveau de tolérance à la fin du projet, ils ont augmenté en passant de 267 à 511 (260 filles et 251 garçons)**

**Ces résultats montrent que les indicateurs cibles ont été atteints.**

**Le déploiement des agents du Centre Ubuntu en permanence sur terrain a permis de suivre de près les changements en cours dans les communautés d'intervention et a renforcé l'engagement des jeunes au changement.**



## Egalité des genres

Les jeunes qui perçoivent que l'égalité des sexes empêche la violence contre les femmes passant de 248 à 413 jeunes (290 jeunes filles et 123 garçons) sur 350 jeunes attendus témoignent que les initiatives d'entraide et de solidarité contribuent à l'autonomisation de la fille, un des facteurs de lutte contre les violences faites aux femmes. Les jeunes filles qui connaissaient à peine leurs compétences ont par après eu une nouvelle vision de la vie.

Elles se sont engagées avec détermination à la recherche de s'auto-prendre en charge et aujourd'hui les jeunes garçons aussi reconnaissent de quoi les filles de l'entourage sont capable de faire pour leur bien et celui de la communauté. Ils estiment les filles à leurs juste valeurs.



Je réponds au nom de Mariam HAKIZIMANA de Buzimba commune Rumonge province Rumonge, une rapatriée en provenance du camp de Buryankuru à TABORA. Je parle à peine le Kirundi mais je commence à m'intégrer grâce aux activités du Centre Ubuntu qui m'aident à m'exprimer avec les jeunes qui parlent le Kirundi. Le fait que je ne parlais pas le Kirundi, je n'ai pas pu continuer avec mes études ce qui a rendu incertain mon avenir. Mais avec l'arrivée du Centre Ubuntu en partenariat avec l'UNICEF, le module des compétences à la vie courante (CVC) m'a tellement changé que je me suis découverte qui je suis et ce dont je suis capable (la connaissance de soi). En tant que fille, je croyais rester esclave des activités ménagères. La formation sur VICOBA m'a grandement ouverte les yeux et je me suis lancée aux initiatives de petit commerce. Tout a commencé avec le crédit de 10.000FBU que j'ai utilisé pour l'achat d'une poule. J'ai continué à me lancer dans d'autres commerces, comme le commerce des chèvres et la vente du miel. Aujourd'hui, j'ai ma propre boutique suffisamment remplie, et j'ai embauché un garçon que je paie 15.000Fbu par mois. A la maison, je parviens à subvenir aux besoins de première nécessité comme l'achat de mes habits et ceux de mes frères et sœurs et je contribue aux soins médicaux des membres de la famille. Je suis une consultante d'autres jeunes filles qui veulent se lancer dans les activités d'autonomisation et briser les stéréotypes sur la fille burundaise. Ainsi, les rencontres régulières dans les activités d'épargne et de crédit (modèle VICOBA) renforcent la cohésion sociale entre nous les rapatriés et les résidents. Quand il s'agit de contracter des crédits, on a déjà franchi cette barrière de stigmatisation, on se porte garant des uns et des autres lors de la demande des crédits



Je m'appelle, NTONDAGU Lucie, de la commune Bugendana province Gitega. J'ai contracté un crédit de 100.000 Fbu et j'ai fait le commerce des bananes de différentes sortes. Je n'ai pas connu de perte et j'ai atteint le capital de 400.000 Fbu. Avec ce montant, j'ai ajouté 250.000Fbu et j'ai acheté une vache de la race améliorée à 650.000Fbu. Aujourd'hui, je vends du lait et j'ai pu construire ma propre maison ce qui est rare dans la culture burundaise. J'ai aussi d'autres champs qui me sont propres. Aujourd'hui, je suis capable de subvenir à mes besoins sans faire recours aux garçons et à d'autres membres de la famille

Les jeunes qui perçoivent que l'égalité des sexes empêche la violence contre les femmes passant de 248 à 413 jeunes (290 jeunes filles et 123 garçons) sur 350 jeunes attendus témoignent que les initiatives d'entraide et de solidarité contribuent à l'autonomisation de la fille, un des facteurs de lutte contre les violences faites aux femmes.

Les jeunes filles qui connaissaient à peine leurs compétences ont par après eu une nouvelle vision de la vie.

Elles se sont engagées avec détermination à la recherche de s'auto-prendre en charge et aujourd'hui les jeunes garçons aussi reconnaissent de quoi les filles de l'entourage sont capable de faire pour leur bien et celui de la communauté. Ils estiment les filles à leurs juste valeurs.

## 10. MOBILISATION DES AUTORITÉS LOCALES

Une activité de mobilisation des autorités locales a été menée dans 15 nouvelles communautés du projet. Étaient invités dans l'atelier :

- l'administrateur communal,
- le chef de poste, le chef de zone
- 2 chefs collinaires.

L'objectif principal de cette activité était de faire un plaidoyer en faveur d'environnement propice pour la mise en œuvre des activités de consolidation de la paix. 85 autorités locales se sont engagées à faciliter la mise en œuvre des activités du projet. Les engagements sont entre autres :

- accord d'enregistrement comme des associations légalement reconnues
- Faciliter la mise en œuvre des activités du projet
- Soutenir les jeunes chaque fois que les autorités sont interpellées
- Suivre de près les activités faites par ces jeunes
- De faire un plaidoyer auprès des autres entités administratives
- De faire un plaidoyer auprès des autres organismes tant nationaux qu'internationaux œuvrant dans la communauté



## 9. RÉDACTION DES MAGAZINES, PRODUCTION ET DIFFUSION DES ÉMISSIONS À LA RADIO, PRODUCTION D'UNE VIDÉO ET ALIMENTATION DU SITE WEB MOBILISATION DES AUTORITÉS LOCALES

Depuis le début du projet, **3 magazines** ont été rédigés. Les thèmes développés sont les suivants :

- *Rwaruka, dukure amaboko mu mpuzu turondere kazoza keza (cher jeunesse, mobilisons nous pour un avenir meilleur)*
- *Umugambi wo kuziganya no kuguranana VICOBA mu kunywanisha no guteza imbere ugwaruka (Initiative d'épargne et de crédit modèle VICOBA pour la cohésion sociale et l'autonomisation des jeunes)*
- *Ikigo Ubuntu carongereje uturere gikoreramwo mu gutanga inyigisho z'ubuntu n'izo kwiteza imbere mu rwaruka (Le Centre Ubuntu étend ses zones d'interventions dans les communautés sur les thèmes des valeurs d'Ubuntu et d'autonomisation)*

**36 émissions** ont été produites et diffusées à la Radio Télévision Nationale du Burundi. Que ce soit les magazines ou les émissions, tous les deux développent des thèmes qui contribuent à la consolidation de la paix et renforcement de la cohésion sociale.

Production d'**une vidéo** illustrant le changement le plus significatif dans nos zones d'intervention grâce aux différentes activités menées par le Centre Ubuntu.

Alimentation du **site web** du Centre Ubuntu par les informations sur les activités menées chez nos bénéficiaires.





# C. LES CONTRAINTES MAJEURES ET OPPORTUNITES

## I. LES CONTRAINTES MAJEURES

Les contraintes majeures et solutions entreprises pour l'exécution de ce projet sont les suivantes

- La situation sociopolitique a beaucoup affecté voire infecté certains jeunes de nos communautés.. Le Centre Ubuntu dans ses activités quotidiennes de suivi a continué de transmettre aux jeunes un message de paix, d'amour et de développement ce qui a été une stratégie de les garder ensemble et vers l'objectif de cohésion sociale.
- Certains jeunes ont des connaissances limitées dans les notions d'entrepreneuriat et ont peur de contracter des crédits.Les agents du Centre Ubuntu ont procédé à l'explication de ces jeunes comment, le petit groupe des 5 membres dans le modèle Vicoba, ils peuvent étudier la rentabilité d'un micro-projet adapté aux opportunités de la communauté de la base.
- Les activités du projet étaient plus élevées par rapport au temps impartiLe Centre Ubuntu a déployé son personnel sur terrain en permanence pour maximiser les chances d'exécuter les activités du projet en prônant l'efficacité de la mise en œuvre.
- L'effectif des jeunes touchés par le projet reste très bas, vu leurs besoins en matière de consolidation des acquis de la paix (renforcement des capacités sur plusieurs thématiques,...) L'encouragement aux groupements en place de servir de modèle à la communauté environnante a fait qu'il y ait une naissance des autres groupements qui fonctionnent sur le modèle des groupements constitués par le Centre Ubuntu appuyé l'Unicef.
- Les conflits fonciers qui renaissent entre les rapatriés et les résidents risquent de faire reculer l'espoir prometteur de la paix déjà installé dans l'esprit des gens. A ce niveau, le Centre Ubuntu n'a pas encore fait grand chose sauf d'inviter les jeunes déjà bénéficiaires des formations d'assister à ces nouveaux rapatriés à l'aide des connaissances acquises.



## 2. LES OPPORTUNITES

Les contraintes majeures et solutions entreprises pour l'exécution de ce projet sont les suivantes

- Les jeunes de nos communautés constituent une catégorie sociale capable d'influencer le changement positif des comportements dans les communautés.
- Les jeunes sont engagés à renforcer la cohésion sociale dans leurs communautés respectives.
- Les engagements de l'UNICEF auprès des jeunes de nos communautés sont une aubaine pour favoriser la consolidation de la paix.
- Les autorités administratives collaborent volontiers aux initiatives du Centre Ubuntu auprès des jeunes.
- Les agents du Centre Ubuntu sont actifs dans le domaine de la promotion de la paix et du développement communautaire





## D. CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

Avec l'expérience vécue dans le projet de consolidation des acquis de la paix par le Théâtre axé sur les Valeurs d'Ubuntu, nous pouvons affirmer que le projet a eu effets positifs dans nos zones d'action comme il a été révélé à travers les témoignages recueillis. Dans la vie de tous les jours, les jeunes comme les autres catégories de personnes rencontrent des difficultés qui leurs sont particulières.

A travers les activités psychosociales menées dans 26 communautés encadrées par le Centre Ubuntu, il est ressorti que le chômage, le sous emploi ou les emplois intermittents exercés dans des conditions qui ne respectent pas les règles ouvrent aux jeunes une brèche à la majorité de comportements non respectueux des valeurs d'Ubuntu. Sur ce, le projet de ce type est une solution car il amène les jeunes à être conscientisés sur leur rôle dans leur auto-prise en charge et dans la consolidation de la paix.

Ainsi, l'exécution de ce projet a été faite dans la bonne collaboration entre les parties, ce qui a permis à atteindre les résultats escomptés.

### Comme recommandations stratégiques :

- **Renforcer/recycler les équipes de terrains de CU avec les outils de coaching et accompagnement en entrepreneuriat comme outil de consolidation de la paix et autonomisation des jeunes et la cohésion sociale durable.**
- **Documenter les évidences du projet sur la cohésion sociale et autonomisation basées sur les CVC axées sur les valeurs d'Ubuntu pour les capitaliser et les mettre à l'échelle.**
- **Mener un plaidoyer auprès des leaders et des décideurs sociopolitiques et économiques pour appuyer la mise à l'échelle des évidences de ce projet.**
- **Etendre le projet sur les nouveaux rapatriés pour leur intégration dans les communautés d'accueil.**



# ANNEXES

## EVALUATION DE LA PERFORMANCE PAR INDICATEUR

Résultats	Produits	Indicateurs	Justification des résultats aux dessus ou en dessous des cibles	Mode de vérification	
<p>Résultat 1 : La cohésion sociale entre les jeunes filles et garçons de différents groupes sociaux dans les communautés d'intervention est améliorée afin de prévenir, gérer et transformer le conflit, et consolider la paix.</p>		<p>Indicateur de résultat 1.1: # de personnes témoignant que leur niveau de tolérance a augmenté Niveau de référence : 267 Cible : <b>511</b> /500</p>	<p><i>Les cibles ont été atteintes et légèrement dépassées grâce aux formations et activités d'accompagnement à ces jeunes. Les rencontres régulières et les activités en commun ont beaucoup contribué au dépassement des différences d'où la perception de l'amélioration de la cohésion sociale.</i></p>	<p>Rapport, étude de cas, témoignages et vidéo participatifs basés sur le changement le plus significatif</p>	
		<p>Indicateur de résultat 1.2: # de personnes témoignant qu'ils ont perçu une amélioration dans la cohésion sociale dans leurs communautés Niveau de référence : 265 Cible : <b>503</b>/250</p>	Idem		
		<p>Indicateur de résultat 1.3 : # de personnes qui perçoivent que l'égalité des sexes empêche la violence contre les femmes Niveau de référence :248 Cible : <b>413</b>/350</p>	<p><i>Les jeunes filles qui connaissaient à peine leurs compétences ont par après eu une nouvelle vision de la vie. Elles se sont engagées avec détermination à la recherche de s'auto-prendre en charge et aujourd'hui les jeunes garçons aussi reconnaissent de quoi les filles de l'entourage sont capable de faire pour leur bien et celui de la communauté. Ils estiment les filles à leurs juste valeurs.</i></p>		
		<p>Produit 1.1 : Les compétences des jeunes sont renforcées sur les valeurs UBUNTU, les compétences de vie courante et sur l'organisation des initiatives d'entraide et solidarité.</p>	<p>Indicateur de résultat 1.1.1 # de jeunes filles et garçons ayant plus de 60% au post test Niveau de référence : 62.5% Cible: <b>71.25%</b>/ 65% des jeunes participants dans les ateliers</p>	<p><i>L'indicateur cible est dépassé grâce à l'implication des agents du Centre Ubuntu maîtrisant bien le module et l'engagement des jeunes formés</i></p>	<p>Prétest/ posttest Jeu de rôle, rapports trimestriels</p>
			<p>Indicateur de résultat 1.1.2 # personnes assistantes aux théâtres Niveau de référence :1109 Cible : <b>2222</b>/2.200</p>	<p><i>L'implication des autorités locales a beaucoup aidé à rassembler un grand nombre de la population des différentes communautés</i></p>	Rapports trimestriels
		<p>Produit 1.2 : La conduite des initiatives d'entraide dirigée par les jeunes à travers les chaînes de solidarité est augmentée.</p>	<p>Indicateur de résultat 1.2.1 # participants aux initiatives Niveau de référence : 543 Cible : <b>748</b>/1320</p>	<p><i>Le projet a pris fin pendant que les jeunes formés au courant de la deuxième phase étaient au début de l'octroi des crédits.</i></p>	Rapports, questionnaires
			<p>Indicateur de résultat 1.2.2 # de jeunes filles et garçons qui participent aux initiatives Niveau de référence : 82% Cible : <b>57%</b>/95%</p>	Idem	Rapports, questionnaires, témoignages
			<p>Indicateur de résultat 1.2.3 # d'initiatives conduites par les jeunes Niveau de référence :543 Cible: <b>748</b>/900</p>	Idem	Rapports
		<p>Produit 1.3: Le plaidoyer en faveur d'environnement propice pour la mise en œuvre des activités de consolidation de la paix est amélioré.</p>	<p>Indicateur de résultat 1.3.2 87 d'autorités locales (administrateurs communaux) s'engageant à faciliter la mise en œuvre des activités de consolidation de la paix Niveau de référence : 87 Cible : <b>102</b>/40</p>	<p><i>Comme on étendu le projet sur d'autres entités administratives, l'effectif des autorités locales qui participent au projet et qui s'engagent à faciliter la mise en œuvre du projet a augmenté</i></p>	Rapports
			<p>Indicateur de résultat 1.3.3 4 outils de communication disponibles (magazine, émission à la radio, Vidéos, site web) Niveau de référence : 4 Cible : <b>4</b>/15</p>	<p><i>Les outils de communication disponibles sont moins nombreux par rapport à l'indicateur cible. La raison en est que le projet s'étend sur une petite période (de six mois)</i></p>	<p>Lettre d'engagement, déclarations</p>
				<p>Études de cas disponible, vidéos participatifs disponibles Émissions radio disponibles</p>	

## QUELQUES TEMOIGNAGES SE RAPPORTANT AUX INDICATEURS DE PERFORMANCE

Marie Josée NSHIMIRIMANA, Itaba

Je m'appelle Marie Rose, d'ethnie tutsie. A cause de la crise que nous avons traversée occasionnée par la guerre civile dans le pays, j'étais remplie de haine, j'étais convaincue que les hutus n'étais bon que pour tuer. J'ai vécu cela pendant longtemps, je devenais trop rancunière du jour au lendemain. Je ne tarderais pas à remercier les membres du Centre Ubuntu en partenariat avec l'UNICEF, qui m'ont transformée par leurs formations qu'ils ont données aux jeunes d'ITABA. C'était une période très critique que j'oublierai très difficilement. J'ai continué à participer dans les formations sans motivation mais au fin fond, je voyais que c'était très intéressant. Ce qui m'a radicalement changée et m'a faite découvrir que ceux qui n'étaient pas de mon ethnie n'étaient pas mauvais, c'est parce qu'ils prenaient soin de moi quand on n'avait à faire ensemble, on s'entraidait et lors de nos travaux champêtres de l'association, on n'était vraiment tous solidaires. Il arrivait même que c'était le tour qu'ils viennent travailler chez moi et que j'étais malade, ils devraient venir malgré que je fusse incapable de les aider. Ils labouraient mon champ sans ma présence. Ils me considéraient comme leur sœur. Je suis vraiment très heureuse d'avoir changé ; aujourd'hui, je ne juge plus la personne parce qu'elle appartient à telle ou telle autre ethnie mais plutôt de ses œuvres comme individu.



Nadine NIYUBAHWE, Buzimba

Je réponds au nom de Nadine BAYUBAHE et je suis rapatriée de la Tanzanie. Quand nous sommes rentrés, on nous appelait des « UN » parce qu'on était rapatrié par des camions de l'ONU. C'est pour cette raison que tout le monde y compris les parents nous appelait des UN, le nom qui était écrit sur ces camions. En ce moment, le rapatrié ne pouvait pas aller à l'école car même sur le banc de l'école, on nous maltraitait en disant : « toi, UN, sort de notre classe ». C'était le même cas quand on allait à la recherche du bois de chauffage et de l'eau les autres jeunes nous pourchassaient avec des bâtons. Par après, le Centre Ubuntu en partenariat avec l'UNICEF est arrivé. Ils ont rassemblés les jeunes de toutes les catégories, les rapatriés et les résidents. Ce jour, nous nous sommes assis séparément, les rapatriés à part et les résidents à part car on ne parlait pas la même langue et ils nous détestaient. Plus tard, les formations nous ont transformés. Au moment d'élire le comité directeur, nous avons dépassé nos différences, nous avons élu un président résident, le vice-président fût un rapatrié, la trésorerie fût confiée à un rapatrié et finalement le secrétaire fût un résident. Avant, je n'osais même pas aller demander de l'eau chez un résident de peur d'être empoisonnée. Mais aujourd'hui, je peux aisément aller chez Dieudonné (résident) quand j'ai faim et manger chez eux, je peux même dormir chez eux sans crainte. Dans notre association, on se rencontre une fois la semaine pour épargner et demander des crédits (modèle VICOBA). Nous faisons cela sans discrimination, nous sommes solidaires les uns envers les autres. Ce que je demande au Centre Ubuntu et à l'UNICEF est de continuer à renforcer la cohésion chez les jeunes pour leur auto-développement durable. Ceci est mon témoignage, je vous remercie.



Mariam HAKIZIMANA, Buzimba

Je réponds au nom de Mariam HAKIZIMANA de Buzimba commune Rumonge province Rumonge, une rapatriée en provenance du camp de Buryankuru à TABORA. Je parle à peine le Kirundi mais je commence à m'intégrer grâce aux activités du Centre Ubuntu qui m'aident à m'exprimer avec les jeunes qui parlent le Kirundi. Le fait que je ne parlais pas le Kirundi, je n'ai pas pu continuer avec mes études ce qui a rendu incertain mon avenir. Mais avec l'arrivée du Centre Ubuntu en partenariat avec l'UNICEF, le module des compétences à la vie courante (CVC) m'a tellement changé que je me suis découverte qui je suis et ce dont je suis capable (la connaissance de soi). En tant que fille, je croyais rester esclave des activités ménagères. La formation sur VICOBA m'a grandement ouverte les yeux et je me suis lancée dans les initiatives de petit commerce. Tout a commencé avec le crédit de 10.000FBU que j'ai utilisé pour l'achat d'une poule. J'ai continué à me lancer dans d'autres commerces, comme le commerce des chèvres et la vente du miel. Aujourd'hui, j'ai ma propre boutique suffisamment remplie, et j'embauche un garçon que je paie 15.000Fbu par mois. A la maison, je parviens à subvenir aux besoins de première nécessité comme l'achat de mes habits et ceux de mes frères et sœurs et je contribue aux soins médicaux des membres de la famille. Je suis une consultante d'autres jeunes filles qui veulent se lancer dans les activités d'autonomisation et briser les stéréotypes sur la fille burundaise. Ainsi, les rencontres régulières dans les activités d'épargne et de crédit (modèle VICOBA) renforcent la cohésion sociale entre nous les rapatriés et les résidents. Quand il s'agit de contracter des crédits, on a déjà franchi cette barrière de stigmatisation, on se porte garant des uns et des autres lors de la demande des crédits.



## Médico NSENGIYUMVA, Buzimba

Mon nom est Médico NSENGIYUMVA d'ethnie des Batwa. Je suis grandi dans une société isolée des Batwa. Quand le Centre Ubuntu et l'UNICEF sont arrivés, le chef de la colline m'a demandé de les rejoindre. J'ai été formé avec les autres. Après, nous avons formé une association et ce qui m'a rassuré qu'il y avait réellement eu du changement, j'ai proposé ma candidature pour faire partie du comité et avec surprise, j'ai été élu vice président de l'association. J'ai réalisé la valeur des formations que nous avons eues. Après nous avons commencé l'épargne et crédit, là aussi j'ai tenté de figurer parmi les responsables des groupements et on m'a élu trésorier. J'ai fini par comprendre qu'il ne fallait pas garder seul les connaissances acquises. C'est pour cette raison que je suis parti les partager avec les autres jeunes Batwa en les montrant que nous ne sommes plus isolés. Ils ont commencé à comprendre petit à petit. Maintenant nous sommes unis avec les autres voisins des autres ethnies. Je remercie le Centre Ubuntu et l'UNICEF de nous avoir rassemblés et formés, la preuve est évidente, vous nous voyez ici vous ne pouvez pas distinguer le tutsi, le hutu et moi le twa.



## Sylvain GASHINDI, chef de secteur Mutambara

Je réponds au nom de Sylvain GASHINDI, rapatrié, chef de secteur Mutambara, zone Gatete, commune Rumonge, province Rumonge. Nos jeunes ont reçu des formations sur les valeurs d'Ubuntu. Cela les a complètement changés sur le plan social et individuel. Ils ont surmonté les différences et les conflits entre rapatriés et résidents. Après avoir été formés sur VICOBA, ils ont contracté des crédits et maintenant ils ont beaucoup évolué et peuvent louer des champs des palmiers de l'huile. Ce qu'on aimerait demander, nous avons un très grand nombre d'autres jeunes qui ont remarqué cette évolution, ils ont décidé de les imiter même s'ils ne sont pas formés. Ils ont commencé de petites activités de développement et d'intérêt public. Que le Centre Ubuntu et l'UNICEF soutiennent ces autres jeunes de Mutambara en les encadrant et en les formant. Vous êtes toujours les bienvenus à Mutambara.

## Dieudonné HAKIZIMANA, Buzimba

Moi c'est Dieudonné HAKIZIMANA, résident de Buzimba. La culture d'Ubuntu m'a enseigné, j'ai compris que je suis appelé à vivre et partager avec les autres. C'est dans cette optique que j'ai compris que l'idée d'octroyer une parcelle à la famille des rapatriés sans abri n'était pas si mauvaise. Par la suite, nous avons créé une association et on m'a élu comme président, ce qui m'a fort étonné car les rapatriés étaient plus nombreux que nous les résidents. J'ai compris l'utilité des formations reçues et nous avons démarré avec les activités de l'association entre autres l'activité d'épargne et de crédit. J'ai épargné et demandé un crédit plus tard. J'ai par la suite loué des palmiers à l'huile et avec les bénéfices, j'ai demandé un crédit plus important et plus tard j'ai ouvert mon propre compte à la banque car avec VICOBA, l'épargne est limitée à 5 actions. Ensuite, l'association TUBIYAGE est venue et nous a enseignés les théâtres interactifs et nous sommes allés pratiquer à Mugara où il y avait un très grand public, jeunes, parents et même les autorités locales. Après la présentation, il y a eu une séance d'interaction avec le public. Ceux qui étaient présents nous ont demandé de former la jeunesse locale pour qu'elle puisse atteindre notre niveau. Je remercie le Centre Ubuntu de nous avoir réunis. Aujourd'hui nous sommes reconnus par l'autorité locale (administrateur, chef de zone et chef de secteur) car nous participons dans les travaux communautaires, nous faisons également des œuvres caritatives, par exemple nourrir des indigents selon nos moyens et tout cela en présence du chef du secteur. Les autorités locales sont reconnaissantes de cet acte. Pas seulement nous seuls qui avons bénéficié le projet, mais dans notre localité, il y a une ancienne association financée par FAO (Food and Agriculture Organization) qui avait suspendu ses activités depuis 4 ans, nous leur avons servi de modèle d'épargne et de crédit et cela fait 6 mois qu'ils ont repris leurs activités sous notre modèle. Il y a aussi un groupe des chômeurs qui, par influence, se sont mis ensemble et ont démarré les activités d'épargne et de crédit. Nous demandons le Centre Ubuntu et l'UNICEF d'étendre les formations sur les localités où les jeunes n'ont pas encore bénéficié les formations sur les différents modules pour renforcer la cohésion sociale et l'autonomisation comme ils l'ont fait pour nous.



## Ferdinand NDIHOKUBWAYO, chef de zone d'ITABA

Nous les autorités locales sommes très satisfaites de cet encadrement des jeunes car c'est un travail très louable à ITABA. Il y avait un climat très malsain entre les jeunes tutsi et les hutu. Après les formations que vous leur avez données, les jeunes sont devenus des modèles par leur cohésion et leurs activités d'épargne et de crédit. La preuve en est que les jeunes des sites allaient à Bujumbura et rentrer avec un comportement diviseur mais ceux qui avaient reçu vos enseignements ont tout fait pour les redresser avec l'appui des autorités locales et tout cela avec les meilleures manières. En ce qui concerne l'activité d'épargne et de crédit, les jeunes commencent à s'auto-prendre en charge. Certains se sont déjà achetés du bétail, des parcelles, ce qui est une source de motivation pour les autres jeunes qui ne sont pas encore encadrés. Après les activités d'épargne quand ils rentrent le soir, ils discutent ensemble de leur avenir. A la fin de l'année scolaire, ils peuvent facilement avoir 100.000FBU et aident leurs parents à acheter du matériel scolaire, des habits, ... et ils prennent en charge sans tendre la main à qui se soit



**QUELQUES PHOTOS DES JEUNES DANS LEURS INITIATIVES D'AUTONOMISATION**



**Epitace NTUNGIYE**  
Culture des Pommes de terre



**Donavine NDAYIZIGA**  
Culture des légumes



**Fabiola VYIZIGIRO**  
Commerce des bananes



**Rehema NDUWIMANA**  
Atelier de couture



**Angelique HABONIMANA**  
Fabrication des briques



**Eraste NIYUKURI**  
Ménusier



**Léonce MANIRAKIZA**  
**Réparateur électronique**



**Alexis BIZIMANA**  
**Pharmacie vétérinaire**



**Vanessa NIYOKWIZERA**  
**Vendeuse des légumes**



**Jeanette NZOYIKUNDA**  
**Vendeuse des légumes**





# CENTRE UBUNTU

**BP. 2960 Bujumbura, Burundi**

**+257 22 24 50 45**

**+257 79 93 59 03**

**+257 75 26 74 74**

**E-mail : [centreubuntu@yahoo.fr](mailto:centreubuntu@yahoo.fr)**

**Site Web: [www.centre-ubuntu.bi](http://www.centre-ubuntu.bi)**